

Il semble impossible de nier qu'il existe une véritable diversité de croyances et de pratiques morales. Ce qui semble moral dans le cadre d'une culture donnée peut sembler parfaitement immoral dans le cadre d'une autre culture. La question qui se pose est celle de savoir pourquoi il en est ainsi.

La réponse que proposent les relativistes comme Ruth Benedict est fort simple à comprendre. Selon eux, il existe une grande diversité morale à travers les cultures tout simplement parce que la délimitation entre le moral et l'immoral est complètement arbitraire. N'importe quel comportement peut être élevé au rang de comportement obligatoire et louable. Par un processus complexe lié à son histoire et à son contexte d'existence, chaque culture va approuver certains comportements et va en condamner d'autres mais les comportements en question n'ont rien de particulier en eux-mêmes. C'est uniquement lorsqu'ils sont approuvés par toute une société qu'ils acquièrent une dignité spéciale. Finalement, le mot « moralité » n'est rien d'autre qu'un terme que l'on utilise pour parler des habitudes approuvées dans une culture donnée.

La suite de l'explication est encore plus évidente. Ces principes et ces règles que chaque société finit par appeler « moraux » ou « immoraux » sont ensuite transmis à chaque génération par l'éducation. Nous apprenons une moralité parfaitement arbitraire exactement de la même manière que nous apprenons l'histoire, les légendes, la langue ou les coutumes propres à notre culture. Évidemment, nous n'avons jamais le sentiment que nos croyances morales sont arbitraires. L'éducation a le pouvoir de nous donner la conviction que nos croyances morales, nos vertus et nos héros sont les seuls à être parfaitement moraux.

- 1) Quel est le phénomène à expliquer ?
- 2) Comment les relativistes proposent-ils de l'expliquer ?
- 3) Pourquoi avons-nous tout de même le sentiment que la moralité de notre culture indique vraiment le bien et le mal ?

Il semble impossible de nier qu'il existe une véritable diversité de croyances et de pratiques morales. Ce qui semble moral dans le cadre d'une culture donnée peut sembler parfaitement immoral dans le cadre d'une autre culture. La question qui se pose est celle de savoir pourquoi il en est ainsi.

La réponse que proposent les relativistes comme Ruth Benedict est fort simple à comprendre. Selon eux, il existe une grande diversité morale à travers les cultures tout simplement parce que la délimitation entre le moral et l'immoral est complètement arbitraire. N'importe quel comportement peut être élevé au rang de comportement obligatoire et louable. Par un processus complexe lié à son histoire et à son contexte d'existence, chaque culture va approuver certains comportements et va en condamner d'autres mais les comportements en question n'ont rien de particulier en eux-mêmes. C'est uniquement lorsqu'ils sont approuvés par toute une société qu'ils acquièrent une dignité spéciale. Finalement, le mot « moralité » n'est rien d'autre qu'un terme que l'on utilise pour parler des habitudes approuvées dans une culture donnée.

La suite de l'explication est encore plus évidente. Ces principes et ces règles que chaque société finit par appeler « moraux » ou « immoraux » sont ensuite transmis à chaque génération par l'éducation. Nous apprenons une moralité parfaitement arbitraire exactement de la même manière que nous apprenons l'histoire, les légendes, la langue ou les coutumes propres à notre culture. Évidemment, nous n'avons jamais le sentiment que nos croyances morales sont arbitraires. L'éducation a le pouvoir de nous donner la conviction que nos croyances morales, nos vertus et nos héros sont les seuls à être parfaitement moraux.

- 1) Quel est le phénomène à expliquer ?
- 2) Comment les relativistes proposent-ils de l'expliquer ?
- 3) Pourquoi avons-nous tout de même le sentiment que la moralité de notre culture indique vraiment le bien et le mal ?